



HAL
open science

La culture informationnelle, à l'heure de la convergence numérique : Centralité des acteurs, dynamiques de la culture

Yolande Maury

► **To cite this version:**

Yolande Maury. La culture informationnelle, à l'heure de la convergence numérique : Centralité des acteurs, dynamiques de la culture. Les Cahiers de la SFSIC, 2013, n° 8, p. 39-43. hal-01002903

HAL Id: hal-01002903

<https://hal.science/hal-01002903>

Submitted on 7 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La culture informationnelle, à l'heure de la convergence numérique : Centralité des acteurs, dynamiques de la culture

Yolande Maury
Laboratoire GERiCO, Lille 3

Considérant le concept émergeant et déjà populaire, en 1997, de « culture de l'information » (*culture of information*), Michel Jean Menou s'interroge sur le flou conceptuel qui entoure le rôle de cette culture. Pour expliquer ce flou, il met en avant ce qu'il appelle un des « péchés capitaux » (*deadly sins*) de la science de l'information, à savoir la réduction du rôle des facteurs humains à un rôle de contrainte externe, les acteurs se trouvant placés à la périphérie du système alors qu'ils en sont le cœur. Et il plaide pour une nouvelle approche de cette culture, invitant à l'appréhender dans sa totalité, à la recherche de sa nature et de ses causes, en prenant en compte tous les acteurs (individus et société) et non les seuls spécialistes de l'information¹.

Depuis les années 1990, le développement du numérique et des réseaux, les innovations générées par les stimuli économiques dans le domaine de la science et de la culture², tout comme le phénomène de convergence numérique à l'origine de changements dans la manière de penser la relation aux médias et à l'information³, ont amené un renouvellement profond de la réflexion : les dimensions sociales et culturelles sont mises au premier plan, qui interrogent la place de l'humain dans les systèmes et dispositifs. De la culture de l'information à la culture informationnelle, alors que les enjeux se précisent, un glissement s'est opéré qui amène à reconsidérer la nature et la place de cette culture. Les recompositions à l'œuvre soulèvent des questions théoriques et méthodologiques dont témoignent les avancées de recherches récentes sur lesquelles nous appuierons notre réflexion.

Par culture informationnelle, retenu ici de préférence à culture de l'information, dans l'orientation des travaux de l'ERTé *Culture informationnelle et curriculum documentaire* (Lille 3, A. Béguin, dir.), nous entendons un ensemble de savoirs et de savoir-faire partagés, des modèles sociaux de comportements, de normes, de valeurs, qui participent à définir l'importance de l'information, et à en permettre une utilisation raisonnée et éthique, que les activités soient d'information, d'expression ou de communication. La culture informationnelle est à la fois fondement d'un patrimoine commun, et projet éducatif prenant l'information et les médias comme objet d'étude, en réponse à des préoccupations d'ordre individuel et collectif⁴. Elle se différencie alors de la culture de l'information par sa référence à « l'informationnel », compris comme une introduction au monde de

¹ Menou, M. J. Culture, information, and the education of information professionals in Africa. In : Feather, J. (Ed.). *Transforming libraries and educating librarians. Essays in memory of Peter Havard-Williams*. London : Taylor Graham, 1997, p. 25-40.

² Basili, C. Le réseau européen pour la culture de l'information (EnIL) : vers une approche commune dans l'Union européenne pour promouvoir l'usage de l'information. In : FORMIST. *La formation à la maîtrise de l'information à l'heure européenne : problèmes et perspectives*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2004, p. 37-54.

³ Jenkins, H. *Confronting the Challenges of Participatory Culture: Media Education for the 21st Century*. MIT Press, 2009.

⁴ Maury, Y. La culture informationnelle entre SIC et Sed. *Les cahiers de la SFSIC*, juin 2009, n° 4, p. 15-16.

l'information-documentation (au sens de « devenir membre ») : l'informationnel faisant non seulement « signe » et informant l'esprit, mais modifiant la perception du monde et participant d'un processus de transformation (*empowerment*)⁵.

Au-delà de l'information, l'élaboration sociale du savoir

Suivant cette définition, la culture informationnelle est abordée de manière englobante et dialogique, à la rencontre entre culture cultivée et culture d'appartenance des acteurs. Et l'information est appréhendée comme un processus, qu'elle soit un instrument au centre des interventions des professionnels de l'information ou qu'elle vienne en réponse aux besoins ou à la curiosité des usagers. Considérée en tant que relation, dans un acte de communication, elle ne prend sa valeur que lorsqu'un regard est posé sur elle. En d'autres termes, elle est rendue possible par des objets documentaires, mais elle n'advient que quand l'homme réagit devant ces objets⁶. Objet de négociations, porteuse de savoirs, elle est aussi proposition d'interaction, les acteurs étant au cœur du processus de construction de sens.

S'intéresser à l'information et au savoir implique ainsi de ne pas ignorer l'humain et le social, comme le remarque Jean-Paul Metzger, qui voit dans l'étude des pratiques humaines et sociales en matière d'élaboration du savoir, un des trois pôles qui organise la science de l'information⁷. Appliqué à la culture informationnelle, c'est une première réponse à la réserve émise par Michel Jean Menou.

Cette prise en compte de l'humain et du social est centrale aux travaux menés dans le cadre de l'ERTé *Culture informationnelle et curriculum documentaire*. Dans le prolongement de travaux précédents, nous avons pu observer, par immersion en contexte scolaire, la culture informationnelle en train de se construire, au quotidien, à la rencontre entre pratiques formelles et non formelles : la manière dont les acteurs se saisissent et s'approprient l'information, pour en faire un outil au service de l'action ; les interactions sociales, les lieux et les moments de négociations autour du document ; mais aussi la manière dont ces pratiques et ces usages s'inscrivent dans des contextes sociaux, culturels, organisationnels qui participent à leur définition et à la définition de leur logique⁸.

Rendre compte de ce processus initiatique, informé par l'expérience, amène à prendre la mesure du poids des normes culturelles et des contraintes sociales, des limites à la capacité d'agir qu'elles peuvent constituer, et des rapports de pouvoir qui se jouent autour de la qualification de l'information. Ceci implique d'aller au plus près des acteurs, sur le terrain, et sur la durée. C'est l'approche qui a été retenue, croisant observations ethnographiques et lecture anthropologique des résultats, pour étudier les médiations à l'œuvre qui donnent son épaisseur à la culture informationnelle et sont un enjeu de savoir et de pouvoir.

⁵ Maury, Y. Définition(s) de la culture informationnelle. In : Béguin, A. (dir.). *Rapport final ERTé Culture informationnelle et curriculum documentaire*, Lille 3, décembre 2010, p.127-133.

⁶ Jeanneret, Y. *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information*. Presses du Septentrion, 2000.

⁷ Metzger, J.-P. Les trois pôles de la science de l'information. In : Couzinet, V., Régimbeau, G. (dir.). *Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques*. ADBS, 2002, p. 17-28.

⁸ Maury, Y., Etévé C. L'information-documentation et sa mise en scène au quotidien : la culture informationnelle en questions. In : Béguin, A. (dir.). *Rapport final ERTé Culture informationnelle et curriculum documentaire*, Lille 3, décembre 2010, p. 76-90.

Une culture participative, dans le nouvel écosystème informationnel

Si l'information, en tant que processus, ne peut être déconnectée de la communication, la culture informationnelle peut tout entière être interprétée en termes d'information et de communication. Ce qui est d'autant plus fondé dans le cadre du nouvel écosystème informationnel qui se met en place à partir des années 2000 : le phénomène de convergence numérique s'accompagnant de nouvelles formes de participation et de collaboration qui changent la relation aux médias et à l'information. Bien plus qu'un simple processus technique lié à la numérisation et au déploiement des réseaux, la convergence est avant tout médiatique et culturelle (« *Inter-activity is a property of the technology [...] participation is a property of culture* »)⁹. Entre préoccupations commerciales et souci de l'utilisateur, elle génère une culture participative présentée souvent comme une possibilité d'augmenter la capacité d'agir (*empowerment*) en donnant plus de contrôle sur les contenus. Dans le même temps, elle pose de nouveaux défis au plan éducatif qui amènent à reconsidérer la culture informationnelle.

Le focus est mis ici sur un autre pôle de la science de l'information, celui des technologies du numérique (« formalisation et calcul »), considérées dans une logique à la fois d'élaboration et de partage du savoir. Outils de communication, également « porteurs de savoir », les technologies, au-delà de nouveaux modes de publication et d'échanges, donnent à voir de nouveaux modes d'organisation des connaissances et de nouvelles formes de « savoir enregistré »¹⁰. S'intéresser aux technologies implique ici aussi de prendre en compte le social et l'humain, dès lors qu'il s'agit de comprendre leur rôle structurant en tant qu'outils de médiation dans la construction d'un rapport au monde, à l'opposé de toute idée de transparence.

Nos travaux de recherche se sont très tôt intéressés à l'usage des technologies, à la manière dont les acteurs s'en emparent dans différents contextes, avec le souci d'apporter des éléments de compréhension à la nature des évolutions en cours et à leur incidence en termes de culture : de l'identification des opérations intellectuelles, à la reconfiguration des savoirs dans un univers culturel mouvant, et plus récemment aux dimensions participative et contributive des dispositifs médiatiques. Tandis que les nouveaux médias s'affirment comme des espaces d'interaction, les relations de communication et le rôle des acteurs se trouvent déplacés : logique de création, communication de la masse à la masse ; émergence de nouvelles hiérarchies ; nouvelle rhétorique, sur un mode narratif¹¹ ; savoir partagé sur le mode du lien (*link*) et de la fuite (*leak*)...

Si ces évolutions sont à l'origine d'une reconfiguration des savoirs informationnels - les pratiques sociales questionnant en permanence les configurations existantes -, c'est davantage dans le sens d'une expansion que d'une substitution de nouveaux savoirs aux

⁹ Jenkins, H, *op. cit.*, p. 8.

¹⁰ Metzger, J. P., *op. cit.*

¹¹ Peraya, D., Peltier, C. Mésusages informationnels et plagiat : réflexions autour de quelques effets secondaires du Web 2.0. *Cahiers de la documentation*, 2011, no. 2, p. 56-65

anciens¹². La réflexion actuelle autour de la translittérature s'inscrit dans cette perspective, pour peu que l'on retienne ce concept, opérationnel à ce stade de la réflexion¹³, mais dont la pertinence mérite d'être interrogée dans le contexte français.

Pour l'avenir, les entrées sont nombreuses qui paraissent fécondes pour approfondir notre questionnement. Nous en retiendrons deux qui renvoient à l'étude des dynamiques à l'œuvre dans le monde de l'information-documentation : celle de la reconfiguration des espaces informationnels en lien avec les mutations des métiers de l'I-D¹⁴ ; et celle de la qualification de l'information comme enjeu de pouvoir. Elles ont en commun de porter attention au jeu des acteurs et d'interroger les modèles culturels sous-jacents (non diffusionniste vs diffusionniste). Réfléchir à ces problématiques constitue un enjeu pour la recherche en SIC aujourd'hui.

¹² Maury, Y. Information culture and web 2.0: new practices, new knowledge. In: Lombello, D., Marquardt, L. (coord.). *School Libraries in the Picture: Preparing Pupils for the Future*. 38th IASL2009 International Conference, Abano Terme, Padua, Italy, 2-3-4 september 2009.

¹³ Frau-Meigs, D., Delamotte, E., Bruillard, E. Médias, Information et Informatique, des littératies en question : présentation du projet Limin'R. *Les Cahiers de la SFIC*, 2011, n° 6, p. 59-62.

¹⁴ Recherche en cours dans le cadre du Pôle Nord-Est « *Professeur(e)s documentalistes : identité des formations, (trans)formation(s) des identités* », Nassira Hedjerassi (dir.) (2011-2014).